

# POCHETTE A LINGE DE NUIT

Ceci est un objet de trousseau très nécessaire. Il permet, après avoir aéré le linge porté pendant la nuit, de le plier proprement et de le mettre, sans le chiffonner, dans une enveloppe coquette placée sur le lit même.

En vous donnant ce brimborion pour votre poupée, nous avons peut-être moins pour but d'enrichir le trousseau de celle-ci que de vous donner une bonne idée pour vous-même. Si vous voulez faire cet objet pour du linge d'enfant ou de grande personne, il vous suffira d'en augmenter les dimensions *proportionnellement*.

Remarquez bien le mot que nous avons souligné : il a son importance.

Ainsi, vous voudriez donner à votre pochette une longueur de 45 centimètres, ce qui serait une bonne taille pour chemise de nuit ordinaire, vous calculeriez comme suit :

La pochette de ma poupée, dont le modèle nous est ici donné, a 15 centimètres de largeur et se compose d'une bande ayant, rentrés compris, 30 centimètres de longueur. Donc, la longueur est le double de la largeur. Si je veux donner à ma pochette 45 centimètres de largeur, il faudra que ma bande ait 90 centimètres de longueur.

Revenons à la pochette.

Il faudra d'abord calquer tout le motif de décoration sur la bande de 30 centimètres étalée à plat. Vous commencerez par calquer le feston, puis l'encadrement au point de diable qui suit partout le feston environ à 1 centimètre de distance. Cela fait, à l'extrémité de la bande où le feston dessine la partie rabattue de la pochette, vous calquerez les deux branches de bleuets. A l'autre extrémité où le feston, s'arrêtant de chaque côté, ne borde pas la largeur (voyez fig. 2, pochette ouverte) vous calquez les deux bleuets indiqués. Comme l'enveloppe doit être faite en tissu blanc et lavable : piqué, bazin, toile granitée, vous pouvez, pour le décalquage, vous servir du papier bleu gras dont je vous ai déjà et très souvent parlé. Le trait bleu, d'abord, sera facilement couvert par le point de tige et le feston de la broderie et, s'il en restait quelque trace, celle-ci disparaîtrait au premier savonnage.

Vous commencerez par broder les bleuets et l'ins-

cription, alors que votre pochette n'est encore qu'une bande à plat. Cela vous sera plus facile. Le travail vous est montré dans la figure n° 3. C'est simplement le point de tige, bien souvent décrit dans nos causeries. Mais, pour celles qui ne s'en souviendraient plus, examinons de bien près cette figure 3 et disons que le point de tige se fait en passant l'aiguille de dessous en dessus; l'aiguille jette alors la soie (ou le coton) un peu en biais et, piquant l'étoffe, passe en dessous pour ressortir en dessus un peu en dessous et à gauche. Elle recommence ainsi aussi souvent qu'il le faut.

L'inscription peut être faite au point de chaînette — travail facile et bien connu, même des plus petites. Mais les plus grandes feront bien d'employer ici le point de cordonnet — sorte de passé ou de plumetis droit. C'est plus léger et plus soigné que la chaînette.

Faites l'encadrement au point de diable. C'est une sorte de point croisé qui se fait en deux fois : en allant et en revenant, exactement comme une rangée de points de tapisserie.



Fig. 3.

Maintenant, montons la pochette. Rabattez une extrémité sur 10 centimètres et faites une piqûre fine tout du long de la ligne tracée pour l'encadrement au point de diable. Voyez figure 2 (pochette ouverte) pour achever de comprendre.

Rabattez l'autre extrémité de la pochette, — celle qui porte le feston en rond, — cela de manière à laisser 2 centimètres de plus au dos de la pochette. Sur le dessin de la pochette ouverte (fig. 2) vous voyez, sur le pan ouvert, une petite ligne noire allant d'un bord à l'autre : c'est l'endroit où il faut plier la pochette pour la rabattre et la boutonner.

Vous festonnez ensuite le tour de la pochette.

TANTE JACQUELINE.

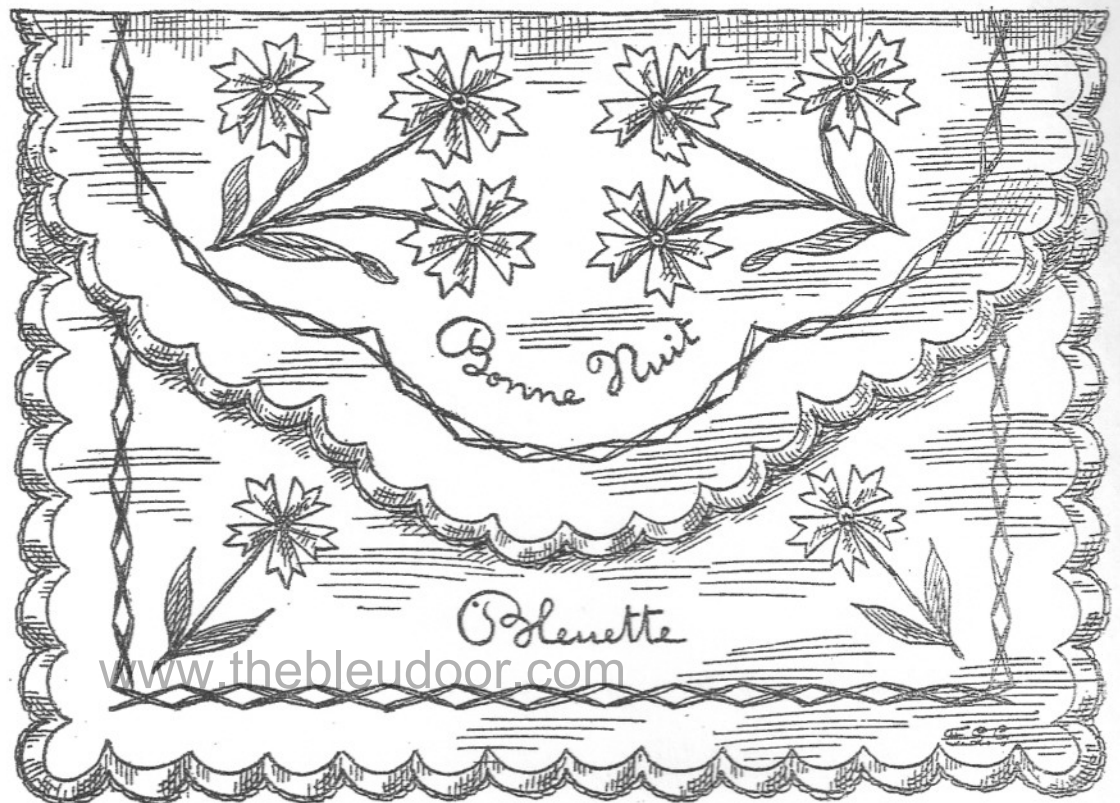


Fig. 2.

#34 26/9/1907

# SACHET A GANTS ET SACHET A MOUCHOIRS POUR BLEUETTE

Nos dessins vous donnent ces deux objets à grandeur voulue pour la poupée; mais, si vous vouliez utiliser nos modèles pour confectionner un joli présent à offrir, vous n'auriez qu'à grandir proportionnellement les dimensions et le dessin.

Le sachet à gants demande un carré de 10 sur 10 (s'il s'agit de la poupée). Avant toute chose, il faut le border. Vous relevez donc le calque du dessin et le reportez sur un des bords de votre carré, car ce carré sera ensuite plié en deux comme le montre le dessin, en sorte que la broderie se trouvera occuper tout le dessus.

Une fois le dessin reporté sur le satin, vous doublez le dessous de l'endroit à broder

avec un morceau de tarlatane ou de mousseline à cataplasme, afin de donner plus de soutien au tissu.

Ceci fait, vous commencerez le travail de broderie. Vous en voyez le détail en figure 3. L'aiguille à tapisser, enfilée d'un ruban très étroit, va d'un point à l'autre des feuillages du dessin. Et c'est seulement lorsque ce premier travail est terminé, qu'avec une aiguille ordinaire enfilée de soie vous revenez le long de ces feuilles pour les maintenir, soit par des points noués, soit par des perles que vous enflez dans le fil travaillé.

La broderie terminée, vous doublez tout le carré de ouatine, rentrez bord à bord les deux tissus sur les quatre côtés avec un fin point de surjet, et garnissez avec une ruche de ruban que

vous voyez en voie d'exécution au n° 4. Le sachet se ferme par deux nœuds de rubans.

*Sachet à mouchoirs.* Se fait comme le sachet à gants. Seules les dimensions diffèrent. Au lieu d'un carré de satin, c'est un rectangle de 12 sur 6 qui, une fois terminé, se replie en deux de façon à offrir un carré de 6 x 6.

Ce genre de travail se nomme *broderie rococo*. On choisit, pour le faire, de très étroits rubans de teintes claires et tendres que l'industrie fabrique exprès pour cela. Les objets ainsi brodés ont une grande élégance.

Ce travail a, de plus, l'avantage

d'être rapidement fait.

La seule difficulté, ici, est le reportage du calque sur le satin. Toute espèce de poudre salissant le tissu, le mieux est de calquer sur papier très léger, puis de fixer ce calque par des bâtis sur le tissu à broder.

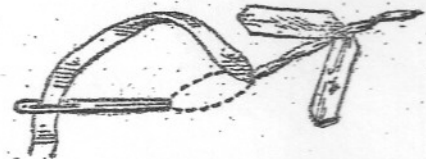


Fig. 3. — Détail de la broderie rococo.

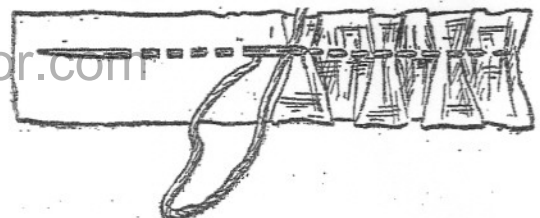
Alors, avec un fil blanc ou de couleur tranchante, on suit à l'aide d'une aiguille enfilée tous les contours du dessin. Puis, avec de fins ciseaux à broder, on taillade le calque de façon à l'enlever facilement. Il ne reste plus qu'à broder en suivant le fil indicateur, que l'on peut même enlever au fur et à mesure que l'on n'a plus besoin de lui.

Le même dessin peut être fait au passé. On se sert alors de soie plate d'Alger, dans les teintes indiquées, et l'on supprime le perlage. Ce travail est moins nouveau, peut-être, que le ruban rococo, mais il a l'avantage de se nettoyer plus facilement. Si l'on a employé de la soie lavable, on peut savonner simplement l'objet.

TANTE JACQUELINE.



Fig. 1. — Sachet à gants.



#11 6/16/1908

bleudoor.com